

Paix, tolérance et réconciliation : un lexique de l'interculturalité dans la parole scolaire ivoirienne

Amenan Adélaïde Kouakou Epse Beuseize¹

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

kadelaidekouakou@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0001-8221-6248>

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Anti-plagiat : cet article a un taux de 4 % vérifié par **Plagiarism Checker X**.

Résumé : Cette étude propose une analyse du discours scolaire ivoirien autour des notions de paix, tolérance et réconciliation, à partir de la méthode des possibles argumentatifs (SPA) développée par Olga Galatanu, dans une perspective sémantique et sociodiscursive. Ces trois concepts, centraux dans le contexte post-crise de la Côte d'Ivoire, sont étudiés comme des unités lexicales porteuses de valeurs et d'orientations idéologiques, intégrées dans une stratégie discursive de construction de l'interculturalité à l'école ; par l'entremise des manuels scolaires. En d'autres termes, cet article met en évidence la manière dont ces lexèmes activent des possibles argumentatifs orientés vers la promotion de l'unité nationale, de la cohésion sociale et du vivre-ensemble de l'Etat ivoirien.

Mots-clés : Discours didactique, Manuels scolaires, Interculturalité, Analyse du discours, Côte d'Ivoire.

Peace, tolerance and reconciliation: a lexicon of interculturality in Ivorian school discourse

Abstract : this study offers an analysis of school discourse centered on the notions of **peace**, **tolerance** and **reconciliation**, using Olga Galatanu's method of argumentative possibilities within a semantic and soci-discursive framework. These three concepts, which are central to the post-crisis context of Ivory Coast, are examined as lexical units carrying axiological values and ideological orientations, embedded in a discursive strategy aimed at constructing interculturality in the school setting-particularly through the content of textbooks. In other words, this article highlights how these lexemes activate argumentative possibilities directed toward promoting national unity, social cohesion, and the ideal of living together within Ivorian state.

Keywords : Didactic discourse, School textbooks, Interculturalité, Discourse Analysis, Ivory Coast

¹ **Comment citer cet article** : Kouakou Epse Beuseize Amenan Adélaïde, (2025), « Paix, tolérance et réconciliation : un lexique de l'interculturalité dans la parole scolaire ivoirienne », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4, n°2, pp.211-220



Introduction

Notre contribution porte sur l'analyse de la parole des manuels scolaires en tant que vecteur d'interculturalité. Plus précisément, il est question, à partir d'une approche sémantico-discursive des items « Paix, Tolérance et réconciliation », tirés des manuels de français niveau CE et CM, de comprendre comment ceux-ci construisent un imaginaire sociodiscursif du (re)vivre-ensemble de l'Etat de Côte d'Ivoire, que traduit, d'un point de vue heuristique, le concept d'interculturalité. Nous considérons le discours comme une matérialité où il est possible de comprendre des phénomènes sociaux, des idéologies en circulation, des croyances, des représentations qui rendent certains actes possibles. Dans ce contexte, le discours du manuel scolaire, produit par et pour une société donnée, est pourvoyeur de rétributions morales et matérielles ; c'est un discours à forte charge sociale. Ainsi, ce discours fait écho à la voix des décideurs pour transmettre l'éducation aux sujets apprenants car comme le disent Maingueneau et Charaudeau (2002, p.187), le discours « *se construit en effet, en fonction d'une fin* ». En outre, selon Sarfati (1997, p.15) le discours est « *Un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique* ». Autrement dit, le discours peut être identifié à partir de la classe sociale ou de la vision du monde de celui qui le prononce. L'observation et l'analyse de la parole scolaire ; à travers les manuels scolaires constitue un enjeu fort des systèmes éducatifs contemporains marqués surtout par la diversité culturelle. En quoi les items « paix, tolérance et réconciliation », rendent-ils compte de l'interculturalité ? quels éléments sémantiques lient ces items à la notion d'interculturalité ? La mise en relief des différentes strates de la signification de ces lexèmes et du sens qu'ils acquièrent en contexte apporteront certainement un début de réponse à ce questionnement. Dans cette optique, l'appréhension du discours du manuel scolaire comme lieu de manifestation de l'interculturel par une éducation aux valeurs intrinsèques de « paix, tolérance et réconciliation » se décline en trois étapes à savoir : le rappel des ancrages contextuel, théorique et méthodologique de l'analyse, l'examen des termes et leur imbrication. Ce, par le biais d'outils proposés par la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA), modèle théorique de description de la signification lexicale. Et, enfin, la mise en évidence du potentiel argumentatif de ces notions dans le contexte particulier de la Côte d'Ivoire.

1. Ancrage contextuel, fondement de l'étude de l'interculturalité, et méthode d'analyse

1.1 Contexte socioculturel de l'étude de l'interculturalité et présentation du corpus d'analyse

Les sociétés contemporaines sont caractérisées par une diversité croissante de culture, de langues, de religion et de mode de vie. Cette diversité culturelle pose des défis en matière de compréhension mutuelle et de coexistence pacifique. Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire, terre de diversité culturelle, a connu des périodes de tensions et de conflits qui ont duré près d'une dizaine d'année, allant de 2002 à 2011. Ces différentes crises sociopolitiques, ayant pour la plupart un relent identitaire ont fragilisé le vivre-ensemble et contribué à faire prévaloir les appartenances ethniques et régionales sur l'appartenance nationale. Ainsi, ces événements ont souligné l'importance cruciale de la paix, de la tolérance et de la réconciliation. Dans ce contexte, il est indéniable de reconnaître que l'éducation constitue un pilier essentiel pour bâtir une société équilibrée et ouverte à tous. C'est justement ce à quoi se réfère l'interculturalité. Rappelons que la notion d'interculturalité suppose le contact effectif de différentes cultures, ce qu'elles considèrent comme un apport où tout individu trouve un complément à sa propre culture. Le poids sémantique de cette notion repose fondamentalement sur le préfixe « inter » qui indique le mouvement à opérer dans une interaction.

Aujourd'hui, ce concept est dans toutes les activités humaines, et J. P. Cuq et ses collègues (2003, p.126) affirment que « *L'interculturalisme repose sur le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que, sur le plan éthique, elles doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel* ». Cela sous-entend que toutes les cultures ont la même valeur. Il n'y a pas de cultures supérieures et de cultures inférieures, elles méritent toutes la même considération quels que soient les peuples. A ce titre, l'Unesco déclare ceci :

La culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qu'elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. (UNESCO, 2003, p.4)

Dans le contexte ivoirien, parler d'interculturalité, c'est reconnaître avant tout que celui-ci est marqué par une hétérogénéité culturelle et linguistique dont la gestion n'est pas toujours aisée. Cela s'est notamment manifesté à travers les diverses crises qui ont profondément marqué l'histoire sociohistorique du pays.

Formes d'expression de la parole scolaire, les manuels scolaires sont porteurs de discours et de représentations par le choix de leurs contenus, les images et illustrations ou même à travers le langage et le vocabulaire utilisé. Pour cette étude, nous avons choisi un corpus regroupant des textes des manuels scolaires de Français des niveaux CE et CM édités en 2008 et 2010. Dans le corpus, l'évocation répétitive de certains concepts notamment « la paix, la tolérance et la réconciliation » semble faire référence à un idéal social, qui d'un point de vue heuristique est traduit par l'interculturalité, c'est-à-dire que le discours du manuel prêcherait en faveur d'une re (connexion) du tissu social. Quid de la méthode d'analyse susceptible d'aider à la compréhension de ces différents termes ?

1.2 . La méthode d'analyse : la SPA

La Sémantique des Possibles Argumentatifs, en abrégé (SPA), un modèle théorique de description de la signification lexicale, se situe résolument du côté des théories de l'argumentation d'obédience pragmatiques. Proposée et développée par Olga Galatanu depuis 1999, la SPA est définie par celle-ci comme :

L'étude des mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens en cotexte et en contexte fait apparaître des phénomènes de déploiement du potentiel argumentatif (...) de la signification lexicale mais aussi les phénomènes d'affaiblissement de ce potentiel dans et par le discours, de transgression, de stéréophagie voire d'interversion de ce potentiel ou proposition de stéréotypes inédits. (O. Galatanu, 2007, p.90)

Pour dire plus amplement, l'intérêt de la SPA est double : elle propose un moyen de décrire la signification lexicale des mots présents dans le co (n) texte et qui permettent de saisir les représentations du monde perçu et celles du monde construit à travers la langue elle-même. La SPA rend également compte du dynamisme de la langue à travers les occurrences que les mots de celle-ci peuvent prendre en tenant compte des domaines d'activités existants. En effet, selon Galatanu, la SPA rend compte de l'évolution de la langue à travers les sens additionnels que les lexèmes acquièrent dans un contexte précis. On en déduit, alors, que la signification d'un mot est étroitement liée à des associations qui le construisent. Aussi, comme l'indique A. D. Lezou Koffi (2012, p.3), cette méthode met-elle en évidence « *la signification (la langue) et le sens (discours) qui ne coïncident pas toujours* ». En conséquence, l'environnement sémantique de la phrase ou du contexte pragmatique peut activer le

potentiel argumentatif du mot, comme le dit si bien Galatanu (2007, p.313), « pour le renforcer, l'affaiblir, le neutraliser ou l'invertir ». Au niveau méthodologique, la SPA fonctionne à partir de trois strates du mot : le noyau (N) qui est la première strate, représente la partie stable de la signification, il permet d'étudier la nature grammaticale du mot étudié (nom, verbe, etc.), ses caractères modaux (aléatiques, intellectuels...) et son orientation axiologique. Il est déterminé par la confrontation de plusieurs dictionnaires. La deuxième strate, c'est-à-dire les Stéréotypes (Sts) sont également déterminés à partir d'une analyse dictionnaire en mettant l'accent sur les proverbes ou citations dans lesquels le mot est évoqué. Ils sont tout aussi stables que le noyau et correspondent aux croyances rattachées au mot. Les Possibles Argumentatifs (PA), que représente la troisième strate, sont décrits par O. Galatanu (2007, p.315) comme des « séquences discursives déployant, dans des blocs d'argumentation externe à la signification du mot, l'association du mot avec un élément de son stéréotype ». Quant à la quatrième et dernière strate nommée "Déploiements Argumentatifs" (DA) : Ceux-ci se réfèrent à des « séquences argumentatives réalisées par des occurrences discursives » (O. Galatanu, 1999, p.48). A partir du déploiement argumentatif, il est possible d'envisager le cinétisme de la signification lexicale dans le discours, c'est-à-dire l'évolution des significations des entités lexicales, les valeurs qui sont attachées aux mots à un moment donné de l'histoire d'une langue et de la configuration idéologique et culturelle d'une société.

Au demeurant, la SPA nous permettra à l'issue de cette étude, de relever les différentes occurrences et blocs argumentatifs véhiculés par les lexèmes « paix, tolérance et réconciliation » mais aussi le lexème « interculturel » pour y voir les points saillants de leurs sens.

2. Analyse sémantique des notions à partir de la SPA

Construire le sens, c'est avant tout, représenter une réalité. Au sujet du langage, E. Benveniste (1996, p.25) a dit ceci : « En effet, le langage reproduit la réalité. Cela est à entendre de la manière la plus littérale : la réalité est produite à nouveau par le truchement du langage ». Il ne revient pas au linguiste de juger la validité de cette réalité représentée, mais simplement de constater que l'énonciateur construit constamment son discours, et que, au travers de la matérialité de la langue, il représente le monde. Dès lors, l'approche méthodologique proposée de Galatanu constitue un outil précieux dans une réflexion portant sur le mécanisme de production du sens. Aussi, cette recherche de sens, requiert au préalable une étude lexicographique afin de confronter les définitions hors contexte et en contexte. Ainsi, pour l'analyse sémantique des mots convoqués, nous recourons à deux dictionnaires : Le Petit Larousse Illustré (2013) et le Petit Robert (2013).

2.1 .Discours lexicographique des items

Ce point consiste en une étude dictionnaire des items « paix », « tolérance » et « réconciliation » pour dégager leurs spécificités définitionnelles, puis le point de convergence et, ou divergence sémantique qui les caractérise.

Définitions des notions dans Le Petit Larousse Illustré

Le terme « paix » désigne successivement : *La situation d'un pays qui n'est pas en guerre ; l'état de concorde entre les membres d'un groupe, d'une Nation ; entente, absence de bruit, d'agitation, calme.* Le terme « Tolérance » provient du latin « tolerancia ». Terme hétérogène et polysémique, il s'entend comme: *Acceptation de pratiques ou d'opinions que l'on ne partage pas, voire que l'on réprouve.* Le lexème « réconciliation » renvoie d'une part à *l'action de réconcilier des personnes brouillées, c'est-à-dire le fait de se réconcilier* ; et d'autre part, elle consiste à *rétablir des relations amicales entre des personnes fâchées.*

Définitions des items dans le Petit Robert (2013)

L'item « paix » est polysémique et fait référence à la fois à la *bonne entente entre des personnes, à l'absence de conflits entre des pays (opposé à la guerre) et au bon état d'esprit d'une personne*. Il désigne également *les rapports calmes entre citoyens. C'est-à-dire absence de troubles et de violences*. Enfin, il exprime *le calme et la tranquillité car caractérisant soit l'état d'une personne que rien ne vient troubler, soit l'état de l'âme qui n'est troublé par aucun conflit, aucune inquiétude, soit l'état ou le caractère d'un lieu, d'un moment où il n'y a ni agitation, ni bruit*. Ici, au terme « Tolérance » sont accordés les sens suivants : *Le fait de tolérer quelque chose, de ne pas interdire ou exiger, alors qu'on le pourrait, liberté qui résulte de cette abstention ; Attitude qui consiste à admettre chez Autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même*. L'item « réconciliation » est issu du latin *'reconciliatio'*, puis de *'reconciliare'* qui veut dire réconcilier. Il signifie *dans la perspective liturgique, une cérémonie catholique par laquelle une personne est réintégrée dans l'Eglise. C'est aussi une cérémonie par laquelle un lieu saint qui a été violé est béni de nouveau. Il est donc synonyme de bénédiction et de pardon*. Au sens de la famille, il désigne *l'action de rétablir l'amitié (entre des personnes brouillées) ; fait de se réconcilier*.

À la lumière de cette analyse lexicographique, on observe une certaine constance au niveau de la définition des différents items identifiés. En d'autres termes, ces mots ont des sens presque identiques malgré la différentiation des dictionnaires mobilisés. Les termes « paix », « Tolérance » et « réconciliation » appartiennent à la classe grammaticale des substantifs. Les deux dictionnaires consultés sont unanimes sur la définition donnée à la notion de « Paix » comme traduisant de bons rapports entre des personnes ou entre des Etats. En prenant le mot « Tolérance », ces dictionnaires s'accordent sur le fait qu'il pointe la reconnaissance et l'acceptation de l'autre, de la différence. Enfin, le terme « réconciliation », issu du prédicat verbal (se) réconcilier, désigne successivement une action sur soi ou une action mutuelle, une situation antérieure idéale et un renouement des liens sociaux. En clair, ces différentes unités significatives sont superposables, et convergent dans le sens d'une volonté de cimenter le lien social entre les personnes. Dans le tableau ci-dessous, qui traduit synthétiquement un fonctionnement de la SPA, nous dégagerons les possibles argumentatifs :

Paix : prédicat nominal

Noyau	Stéréotypes
Volonté/ Nécessité de retour à une situation antérieure Donc Retour à un passé récent meilleur Donc Rejet de la violence	Volonté donc choix donc insatisfaction Passé récent meilleur donc retour à la normalité/ au calme Choix de la tranquillité/ la concorde/ l'union

Tolérance : Prédicat nominal

Noyau	Stéréotypes
Volonté/ Désir commun d'acceptation Donc Rejet de l'indifférence	Volonté donc choix de l'intercompréhension Rejet de l'indifférence donc empathie Volonté de comprendre les perspectives des autres donc Union, fraternité

Réconciliation : Prédicat nominal

Noyau	Stéréotypes
Volonté/ nécessité de retour à une situation antérieure Donc Retour à la paix	Volonté donc choix / donc désir Nécessité donc insatisfaction Retour à la paix donc concorde Donc harmonie, union, pardon mutuel

En se référant aux discours lexicographiques des dictionnaires, l'on voit apparaître quelques éléments stables dans la définition de chacun des mots identifiés : « la paix », « la tolérance » et « la réconciliation » motivent une action à faire en faveur de l'autre. Cette action requiert l'acceptation de la différence, nécessaire au bon fonctionnement du tissu social, à l'harmonie entre les rapports interpersonnels. Les items étudiés sont de ce fait, une disposition de l'esprit comme le confirme le discours lexicographique. Ils véhiculent en fait l'idée d'harmonie, de tranquillité d'esprit, de fraternité, d'union d'amour. Ils symbolisent un mouvement vers l'autre, c'est-à-dire que chaque acteur est habité sans condition préalable d'une volonté de tolérance, de pardon, d'acceptation et d'entente. Au total, les items « paix, tolérance, réconciliation » permettent d'appréhender les sentiments de joie, de satisfaction et de soulagement mutuel des protagonistes engagés dans ce processus. Avant de confronter ceux-ci à l'item « interculturel », il importe de vérifier le sens de ces items dans le corpus.

2.2. Le sens des items dans le corpus

Les termes sus-indiqués et qui ont fait l'objet d'une analyse dictionnaire appartiennent au discours des manuels scolaires, support d'analyse. Les manuels scolaires donnent à ces termes les définitions suivantes :

- Paix : Les manuels de français comportent davantage de thèmes qui évoquent cette notion. Toutefois, cette notion n'apparaît pas seule, elle est associée, autant que nous l'avons observée, à d'autres notions telles que la tolérance, la solidarité, le partage, amour, etc., qui semblent la définir et qui occupent les trois quarts des manuels. Cet exemple ci-dessous, tiré du manuel de français CE1, P.44, illustre nos propos :

Texte : La paix en cinq mots. Des enfants parlent de la paix:

1. La paix, c'est la Tolérance. Élisabeth, France
2. La paix, c'est la Liberté. Konaté, Mali
3. La paix, c'est le Pardon. Asta, Burkina Faso
4. La paix, c'est le Partage. Bilé, Côte d'Ivoire
5. La paix, c'est L'Amour. Marine, Martinique

- Tolérance : *le fait d'accepter que les autres soient, pensent ou agissent différemment de nous* (Idem, P.45). Repris dans le manuel de Français CM1, le mot « Tolérance » garde une constante définitionnelle et se réfère au « *fait d'accepter des idées qui ne correspondent pas à nos attentes. Autrement dit, la*



tolérance se manifeste lorsqu'on accepte une chose que l'on croyait mauvaise ou fausse ». (Manuel de Français, CM1, P.100).

• Réconciliation : *c'est le fait de s'entendre, de se pardonner* (Manuel de Français, CM1, P.24). Aussi, elle est définie comme *le fait d'enterrer la hache de guerre*. Autrement dit, *cesser de se battre, faire la paix* (Manuel scolaire CM1, P.27)

A la page 31 du même manuel, le terme réconciliation induit un processus, l'aboutissement d'une action favorisant un retour à une situation initiale meilleure : « *Tu présenteras d'abord tes excuses à ta femme. Ensuite, pour avoir manqué de respect à tes voisins, tu leur offriras un coq. Enfin, tu offriras du vin à la communauté pour te faire pardonner ... C'est ainsi que le village retrouva son calme habituel* ».

À la lumière de ces définitions, le constat est que les mots identifiés ont des sens conformes à leurs significations conventionnelles, celles données par le discours lexicographique. Ces différentes définitions du corpus permettent de confirmer le potentiel argumentatif de ces lexèmes que suggèrent leurs noyaux et les sens contextuels qu'ils reçoivent. En effet, la SPA dispose de phénomènes qui autorisent le glissement sémantique : les mécanismes sémantico-discursifs et les mécanismes pragmatico-discursifs. Chacun de ces phénomènes joue un rôle spécifique qui permet d'organiser et de ranger les mots par unités de sens. Ainsi, « les mécanismes sémantico-discursifs s'appuient sur la grande stabilité de l'association à la base du bloc d'argumentation actualisé par l'acte discursif » (Idem). Ceci dit, ils activent, pour certains de ces phénomènes, des stéréotypes capables de renforcer les systèmes de valeurs véhiculés par la signification lexicale. L'activation de ces phénomènes peut, par ailleurs, « neutraliser, affaiblir, transgresser ou intervertir le potentiel argumentatif de la signification lexicale » (Idem). Quant aux mécanismes pragmatico-discursifs, ils permettent de déceler de « nouvelles significations lexicales dépendantes du contexte, soit par interversion du potentiel argumentatif des mots, soit par insertion de nouvelles associations argumentatives dans la strate des stéréotypes » (Id). De cette manière, et en se basant sur le principe des mécanismes sémantico-discursifs ainsi que les mécanismes pragmatico-discursifs, on pourrait dire qu'il y a un renforcement au niveau de la capacité des mots étudiés à orienter l'argumentation selon leurs sens. De fait, dans ces différents énoncés définitionnels, le cotexte permet la conservation du noyau des différents items. Par exemple, la signification lexicale de « paix » véhicule l'idée de rapprochement et le discours du manuel le perçoit comme une action pouvant mettre un terme à un conflit. Dans cette optique, les phénomènes qui rendent compte du glissement sémantique, s'observant dans la signification lexicale de « Tolérance », permettent d'activer, tel qu'avec le potentiel argumentatif de « paix », le stéréotype de l'égalité mais aussi de l'amour du prochain. À ce propos, considérons l'énoncé : « *La tolérance peut permettre d'éviter les conflits et leurs conséquences* » (Manuel de Français, CM1 P.100). Alors, le potentiel argumentatif de « tolérance » est non seulement renforcé, mais fait ressortir un nouveau stéréotype : Tolérance donc évitement de conflits donc non-violence donc paix.

L'évocation de toutes ces notions pour définir l'item « Paix » manifeste une portée transversale touchant divers domaines et cultures, illustrés par l'origine (pays) des locuteurs. A L'orée du troisième millénaire, la paix, se décline à la fois, comme un enjeu et un défi d'une importance indéniable pour toutes les nations. Alors, eu égard au spectacle offert par la ténacité et la permanence des guerres et des conflits de tous ordres, il serait juste de remarquer qu'une absence de guerre ou cessation de guerre n'équivaut pas à la paix. Dans ces conditions, il faille trouver des mécanismes pour construire la paix, mais une paix durable. C'est en cela que les valeurs de tolérance, de solidarité, de non-violence, de partage, d'amour, trouvent leur sens. Toutes ces notions pour définir la paix,

montrent que celle-ci n'est pas absolue, elle se construit, se nourrit des autres notions. Dès lors, comment ces notions permettent-elles de comprendre la définition du concept de l'interculturalité ?

3. Du sens des items a la construction de l'imaginaire sociodiscursif de l'interculturalité

Les items proposés et analysés font apparaître une relation de compatibilité entre les stéréotypes qui s'y sont rattachés. Ceux-ci forment, à travers le discours, des enchaînements argumentatifs possibles et susceptibles de consolider et conforter les imaginaires sociaux d'un peuple. En effet, les propos analysés dans le corpus laissent entrevoir les aspirations de l'État ivoirien. En tenant compte du contexte sociopolitique qui siège à la production de ce discours, l'on peut comprendre le besoin, pour cette nation, d'investir sa parole, scolaire, certes, dans la recherche de ressources et de valeurs éducationnelles transcendant la différence sous toutes ses formes. Les items étudiés sont présentés dans le discours comme de bonnes attitudes à pratiquer en société. L'incitation aux apprenants à adopter de telles attitudes, participe à la construction de valeurs sociales partagées par les individus de cette société. D'ailleurs, ces items Paix, Tolérance, Réconciliation manifestent l'idée de partage, d'acceptation, d'amour, de mouvement vers l'autre, de fédération des différences, d'union, et ils symbolisent, de ce fait, l'harmonie, la convivialité, la fraternité comme cela se décline dans la signification lexicale de « interculturel ». Seraient-ils donc des synonymes de l'item « interculturel » ? Ou encore, ces items interviennent-ils dans la construction du sens du mot interculturel ?

Pour construire le sens du lexème interculturel

La signification d'un mot peut être envisagée comme une construction ou une reconstruction à partir du sens proposé par les occurrences discursives. Toutefois, la définition d'un mot peut, également, tenir au fait de sa relation au contexte, autrement dit, sa construction relève de l'ordre du discours qui le porte, ou du moins par une opération de « contamination contextuelle ». Cela sous-entend qu'un mot peut prendre plusieurs sens selon le contexte qui l'entoure. En outre, en s'appuyant sur les travaux de Galatanu, Virginie Marie soutient que : « *C'est à partir de ces déploiements du potentiel argumentatif que l'on peut reconstruire une signification dont le caractère évolutif et le cinétisme ont été posés d'emblée comme des a priori de l'approche sémantique* » (Olga Galatanu cité par Virginie Marie, « La sémantique des Possibles Argumentatifs : un modèle de description-construction –représentation des significations lexicales », op.cit). En ce qui concerne la signification de « interculturel », celui-ci est associé de manière systématique aux idées de paix, de tolérance et de réconciliation. Ces termes font référence, selon leurs sens étymologiques et contextuels, aux problèmes liés aux situations de rencontre entre entités culturellement différentes. Les items étudiés peuvent être, dans cette optique, interprétés comme participant au noyau de sens du terme « interculturel ». Plus exactement, les exemples convoqués déploient une série de stéréotypes déclinant l'élément « interculturel » auxquels peuvent s'associer les items « paix, tolérance, réconciliation ». La signification lexicale du mot est réajustée par le biais du contexte. Si les items « paix, tolérance et réconciliation » permettent de définir le mot "interculturel", ils peuvent être assimilables à des stéréotypes activés de la signification lexicale de ce mot. Ainsi, les déploiements argumentatifs de ces items dans le corpus relèvent d'une construction de l'objet « interculturel » et sont par conséquent, conformément au protocole sémantique de cet item. Non prévisible, voire inédite, cette construction relève particulièrement du (co)ntexte qui préside à la production du discours. En associant ces items à « interculturel » dans le discours du manuel, l'on propose « l'interculturel » comme une fin, un objectif, un projet dont la réalisation passe par des valeurs en l'occurrence la paix, la tolérance, la réconciliation.

En définitive, l'analyse de ces items permet de confirmer et d'élargir les divers sens affectés au lexème « interculturel » à travers le déploiement argumentatif activé par leurs stéréotypes. Voyons quelques illustrations :

Exemple 1 : *Le ministre de la Réconciliation Nationale a dit dans les journaux que notre pays est une terre de tolérance. Il a aussi affirmé que le gouvernement organise des campagnes d'explication et de sensibilisation. Il veut amener les uns et les autres à s'accepter.* (Manuel de FR, CM2, P.166).

Exemple 2 : *J'apprécie le choix fait par notre pays : celui de cultiver la tolérance. Elle est pour moi, l'une des valeurs capables de remettre les sociétés sur les rails. Elle peut mettre fin aux luttes fratricides parfois meurtrières.* (Idem)

Exemple 3 : *En étant solidaire des autres, on réduit les inégalités sociales, on favorise le rapprochement des hommes, des peuples et des sociétés.* (Manuel de FR, CM1, P.90)

Nous remarquons, à travers ces différents lexèmes, que le discours des manuels met en avant les objectifs de l'approche interculturelle, à savoir : l'acceptation les uns les autres, la compréhension, le rapprochement, etc., tout en ayant conscience des dysfonctionnements possibles dans les situations de rencontre interculturelle motivés par la différence. *De facto*, les notions « paix, tolérance et réconciliation » permettent de construire le sens du concept « interculturel » par correspondance et plus encore par dépendance, surtout, grâce aux outils sémantico-discursifs et pragmatico-discursifs de la SPA, tout en ficelant le déploiement argumentatif de chaque item.

Conclusion

Dans la perspective de l'analyse du discours, le choix lexical est toujours significatif et porteur de sens. Ainsi, le locuteur se dévoile à travers le dire, le discours, la parole. Il y propose sa perception et sa vision de l'environnement qui l'entoure. Par les outils de l'analyse linguistique du discours, en l'occurrence, la SPA, l'étude a voulu montrer que le sens des mots participe à la construction de cette vision du monde de l'institution scolaire. L'analyse du fonctionnement sémantique des notions « paix, tolérance et réconciliation » dans la parole scolaire a mis en évidence le fondement du sens du mot « interculturel » qui s'ancre dans les variations sémantiques associées à ces lexèmes. Ils peuvent être alors identifiés comme les avatars de l'interculturalité. Ainsi, en mobilisant la méthode de la SPA de Galatanu, l'étude a pu explorer non seulement les significations de ces mots, mais surtout les potentialités argumentatives qu'elles portent dans l'usage scolaires. En outre, il conviendra de retenir que tout décryptage du sens d'un mot requiert une connaissance du contexte qui préside à l'emploi de ce mot. Toutefois, eu égard aux enjeux de l'interculturalité notamment la cohésion sociale, le vivre-ensemble, il est crucial que les autorités éducatives voire gouvernementales lui accordent une place de choix dans les programmes éducatifs pour un monde plus cohésif en général, et dans le contexte ivoirien, pour une Côte d'Ivoire plus inclusive et paisible.

Références Bibliographiques

- Charaudeau P., 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette Education.
Charaudeau P. et Maingeneau D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
Cuq J. P. (dir), 2003, *Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde*, Paris : CLE International, S.E.J.E.R.
Galatanu O., 2012, « De la menace illocutionnaire aux actes illocutionnaires menaçants. Pour une sémantique de l'interaction verbale », in *Studii de lingvistică*, 2, pp. 59-79
Galatanu O., 1999, « Le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoi dans une sémantique argumentative intégrée », in *Langue Française*, n°123.



- Galatanu O., 2018, *La sémantique des possibles argumentatifs : Génération et (re)construction discursive du sens linguistique*, Bruxelles, Peter Lang, Coll. Gramm-R, vol .45, 358p.
- Lezou K. A-D., 2012c, « Le cinétisme de la signification du lexème « Travail » dans *Murambi, le livre des ossements* de B.B. Diop », *Revue électronique internationale de sciences du langage Sudlangues*, N°18, <http://www.sudlangues.sn>, ISSN 08517215, pp. 59-71
- Manuel de Français CE1, 2008, Éditions Éburnie.
- Manuel de Français CM1, 2010, Éditions NEI CEDA.
- Manuel de Français CM2, 2009, Éditions Frat mat.
- Sarfati G-E., 1997, *Eléments d'Analyse du discours*, Paris, Nathan Université. UNESCO, 2003, *Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle*, Série Diversité culturelle.

Note biographique

Amenan Adélaïde Kouakou Epse Beuseize est titulaire d'un Doctorat en Grammaire/Linguistique soutenu le 21 Juin 2023 à l'Université Félix Houphouet Boigny, sous la direction de Pr. Lezou Koffi. Elle est membre du Réseau Africain d'Analyse du Discours (R2AD) depuis 2019. Elle est spécialiste d'analyse du discours et ses travaux portent particulièrement sur le discours didactique et son rapport à l'interculturalité. Elle interroge les interactions culturelles en contexte multiculturel et multilingue.

© 2022 [Cahiers Africains de rhétorique](#), Vol 4, n°2, Année 2025

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.

Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4>

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6>

